

Excuse-moi, Charles !



Freddy Malot – janvier 1999

Excuse-moi, Charles !

C'est un tout nouveau Marxisme qu'annonce notre microscopique embryon d'Église Réaliste Mondiale. C'est toute une page de l'histoire que nous tournons : celle des 150 ans du Parti International. Il faudra donc du temps pour que la nouvelle idée fasse son chemin ; même si le temps presse dramatiquement.

Ceci dit, il est un autre aspect des choses à ne pas oublier : il n'est d'autre héritier historique légitime du vieux Parti International du parti de Marx, Engels, Lénine et Mao, que cette même Église Mondiale que nous avons à édifier. Notre Réalisme théorique est la seule continuation authentique possible de l'ancien Matérialisme Dialectique, et notre programme de Communauté Civilisée est le seul développement possible de l'ancien Socialisme Scientifique.

Cela fait longtemps que les limites de l'ancien marxisme sont ressenties. Mais les seules "critiques" qui ont vu le jour dans le passé n'ont jamais été qu'obscurantistes et barbares, de caractère anarcho-menshevik, telles celles de Trotski et Khrouchtchev.

L'ancien marxisme ignorait la négation réciproque dans le passé de deux espèces de la race humaine : les primitifs et les civilisés. Il envisageait toute l'histoire humaine du point de vue de la Civilisation, du point de vue de l'humanité bourgeoise. L'avenir communiste ne sortait pas de ce cadre.

Prise sous cet angle, l'histoire de l'humanité se présentait avant tout comme une longue évolution continue, à la condition de prendre en compte la forme nécessairement révolutionnaire de cette évolution. À partir de cette idée de **l'Évolution Révolutionnaire** d'une seule et même Humanité Civilisée tout au long de son histoire, on avait le schéma suivant :

- Dans sa petite enfance, l'humanité devait borner son effort civilisateur en apprenant à Travailler pour se dégager de l'animalité.
- Le premier résultat sérieux fut obtenu par le renversement du "droit maternel" chez les pasteurs nomades. Alors naît la possibilité de l'appropriation privée, et cesse la civilisation informe des sauvages.
- Le règne de la barbarie patriarcale développe la différenciation entre riches et pauvres jusqu'à permettre la polarisation sociale entre exploiters et exploités chez les Grecs. À ce moment, la Civilisation proprement dite est née.
- Durant toute l'Antiquité cependant, ce n'est encore que la Jeunesse de la Civilisation ; elle garde par la force des choses un contact étroit avec la Nature, et la Cité civilisée ne s'envisage que dans l'horizon National (un "romain" n'est autre que citoyen de Rome).

Excuse-moi, Charles !

• Avec le Moyen-Age, tout change (le vieux marxisme a essentiellement en vue le moyen-âge Latin) : alors s'établit le "monothéisme" des Chrétiens (parallèle au Bouddhisme en Orient). Tout reste de "matérialisme spontané" de l'Antiquité est écarté. C'est le triomphe de l'"Idéalisme", de la méthode "déductive" en Science, en particulier de la "philosophie naturelle" en Physique ("spéculations a priori" sur la Nature, selon une démarche "métaphysique" – cf. Anti-Dühring, 05/1894).

• Les Temps Modernes, ouverts par les Humanistes (1450), font retrouver à la philosophie le contact avec la Nature. C'est l'avènement de l'Empirisme, qui désormais fonde une authentique Physique, appuyée sur l'Induction et l'Expérience.

Durant 300 ans, la civilisation Moderne put ainsi affermir son règne sur la Nature, jusqu'aux "grands matérialistes français". L'élan incomparable de la Physique Moderne aboutit aux grandes découvertes de 1840-1860 : transformation de l'Énergie, la Cellule Vivante, et l'Évolution. À ce moment, les résultats empiriques avaient accumulé tout ce qui était nécessaire à une Théorie de la Nature affranchie de toute "déduction".

Mais la Méthode mentale qui avait présidé aux conquêtes de la Physique s'avérait inapte à mettre en ordre ses propres fruits, à ériger la Théorie naturelle réclamée, en mettant en lumière les connexions internes des résultats acquis. Le matérialisme Mécaniste du 18^{ème} siècle s'était déjà montré enfermé dans la relation hégémonique abstraite Nécessité/Contingence. Cette fois, c'étaient les progrès ultérieurs de la Physique qui se trouvaient compromis, à défaut d'une nouvelle Méthode mentale.

D'ailleurs, après 1848, on eut le déferlement du Scientisme vulgaire : Büchner (1855), Haeckel (1875), etc. Une "pseudo-science tapageuse" voulut alors en imposer au monde, en se prévalant du vieil Empirisme anglais de François Bacon (1620).

• Engels déclare : "*Marx et moi fûmes seuls à sauver de l'Idéalisme allemand la DIALECTIQUE consciente*", pour l'incorporer dans la Physique dont nous conservions en même temps sa base Empiriste moderne (1894). Nous affirmions ainsi, quitte à nous faire qualifier de "réactionnaires" par les Scientistes, qu'il n'était d'avenir pour la science de la Nature, que dans la voie d'un matérialisme Dialectique.

Tout se tenait, par-dessus le marché, puisque dans le domaine de la science de l'Humanité, en Morale, nous venions appuyer l'ancienne démarche dialectique par une Conception matérialiste. Nous arrivions sur ce terrain en prouvant que ce n'était pas la Politique qui déterminait l'Économie, mais bien l'inverse : l'Intérêt détermine la Volonté, la forme de Propriété détermine la forme de Citoyenneté, le Marché détermine l'État. Dans cette perspective, le régime de la Bourgeoisie Moderne issu de 1789, celui de la Liberté civile et de l'Égalité politique, n'apparaît pas du tout comme le point culminant de l'humanité civilisée ; ce n'est que le régime qui clarifie la polarisation économique entre exploités et exploités, qui amène à son état parfait l'hégémonie de la minorité dominante sur la masse dominée, alors même qu'il élimine toute "contrainte extra-économique", qu'il s'impose sous la seule action de la "main invisible" de la Concurrence, de l'Offre et la Demande. Et c'est par la sanction brutale des Crises de Surproduction que ce régime redresse l'aveuglement social, privé et public, aveuglement érigé en culte intangible par la minorité détentrice de la richesse et du pouvoir.

Excuse-moi, Charles !

- Le règne de la bourgeoisie Moderne est donc celui où se déclare l'affrontement fondamental Capital – Salarial, celui de la Lutte des Classes sous sa forme pure et simple. La Classe salariée a pour mission de se porter à la tête de la Révolution civilisée ultime en gestation, ayant pour but : le “renversement du droit propriétaire”.

- Le développement complet de la société issue de la révolution prolétarienne amènera une humanité pleinement humaine, régie par le principe : “De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins”. Ici, comme la Cité civilisée (l'ordre Politique) avait éliminé la Communauté primitive (l'ordre Parental), le Communisme de l'avenir dissipera l'État lui-même en définitive. C'est que le Travail, alors, sera devenu “le premier besoin vital”, “le libre développement de chacun ne faisant qu'un avec le libre développement de tous”. C'est seulement à ce moment qu'on pourra dire de l'Humanité Civilisée qu'elle est parvenue à son véritable but.

Commentaire :

- C'est un schéma cohérent de bout en bout de l'histoire humaine que nous donnent Marx et Engels. Toute cette histoire est placée sous le signe de la Civilisation, et par suite du Travail.

À l'origine, l'Humanité vit en accord avec la Nature parce que contrainte et forcée, parce que le travail se réduit pratiquement à de “l'économie de proie” ; à la fin, l'Humanité se retrouve en accord avec la Nature, par la puissance acquise du travail, dont l'organisation sociale tire consciemment les conséquences, en n'ayant plus qu'à orchestrer les possibilités d'abondance des choses et de responsabilités des personnes.

Le développement civilisé proprement dit, entre le début et la fin, prend son caractère de la civilisation au sens étroit, dans la mesure où il se montre comme une succession de Révolutions périodiques dont les deux termes sont : l'avènement de la Propriété privée-publique, et pour finir l'abolition de cette même Propriété.

Le cœur de l'Évolution civilisée générale est constitué par le régime de l'Exploitation de l'homme par l'homme, avec ses trois phases : Antiquité – Moyen-âge – Temps Modernes (esclavage – servage – salariat). L'esclavage a ses racines déjà dans le patriarcat primitif, et le salariat subsiste à l'état de vestige dans la “période de transition” du socialisme au communiste, où s'impose encore l'application de la règle “à chacun selon son travail”.

Ceci dit, la grande période d'équilibre provisoire de toute l'évolution humaine, et de l'époque civilisée au sens étroit (d'exploitation délibérée) coïncide avec le stade médiéval Latin, celui du servage sur le plan économique et de la domination religieuse (Idéaliste) sur le plan mental.

- Le schéma de l'histoire humaine donné par l'ancien marxisme est celui de l'Évolution Révolutionnaire, selon la Civilisation et le Travail. En quoi donc se distingue-t-il de l'Utopisme Intégral de 1795-1845, né avec Babeuf-Godwin ?

Excuse-moi, Charles !

C'est que globalement, tout l'Utopisme Intégral était dominé par l'Idéalisme, alors que le Socialisme Scientifique de Marx prétend à l'hégémonie de l'Empirisme. Marx a l'intuition profonde que tout le développement civilisé antérieur a engendré involontairement la nécessité d'une sorte de "revanche" de la Matière sur l'Esprit, de la Nature sur l'Humanité, de l'Économie sur la Politique. C'est ainsi qu'aux yeux de Marx l'Utopisme Intégral, absolument légitime en lui-même, reste inconscient de sa propre mission, s'illusionne sur son rôle dirigeant et a besoin d'être lui-même guidé par le Socialisme Scientifique, qui lui apportera sa justification historique, son efficacité et son unité.

Au fond, l'Utopisme Intégral ne fait qu'animer le mouvement Spontané et, paradoxalement, il ne compte pas réellement sur la Masse, la masse de la classe Salariée en premier lieu. Cela vaut tout autant pour les Communistes "civils" que pour les Socialistes "politiques". Babeuf-Godwin, Fourier-St Simon, Owen-Cobbett, Blanqui-Leroux, tombent dans le même travers de manière inverse, au point que l'option Révolution ou Réforme arrive à changer de camp. Le point-clef est qu'il faut compter sur la Masse : *"l'émancipation de la classe ouvrière doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes"* (1864). Il faut abandonner toute idée de "Conspiration", de "coup de main" ou "dictature parisienne" (Blanqui), mais compter sur la Masse sans être pour autant réformiste.

La nécessité du communisme est justifiée historiquement ; c'est pour cela même que le communisme doit être envisagé comme un "processus" et non comme un "état". Et cela n'exclut point du tout, au contraire, le fait que seule la Révolution pourra en "accoucher", et qu'il faut en attendre réellement "l'extinction" de l'État à la longue.

De quelle manière le nouveau marxisme se distingue-t-il de l'ancien ?

- C'est que pour nous, le Communisme n'est pas simplement une nécessité de la Civilisation pleinement épanouie, opinion à laquelle Maximilien Rubel restait attaché. L'histoire humaine dans son ensemble ne se résout pas en une vaste Évolution Révolutionnaire, dans la Civilisation poursuivie jusque dans ses dernières conséquences. Ceci laisse encore le Socialisme Scientifique au niveau d'une Utopie de l'Utopisme Intégral.

Le vieux marxisme, envisageant le Communisme selon l'Évolution Révolutionnaire, se contentait de faire l'analyse critique du Capitalisme Révolutionnaire. Il montrait que la Bourgeoisie Moderne, loin d'être le bout de l'histoire, polarisait pleinement et ouvertement "l'antagonisme des classes" et la "lutte des classes" ; que cette société montrait ses limites en particulier au travers des Crises périodiques de surproduction, au cours desquelles la minorité dominante se révélait disqualifiée dans son rôle dirigeant. Le vieux marxisme en déduisait que 1789 n'avait pas fermé l'ère des révolutions, mais qu'au contraire il ouvrait la porte à la Révolution vraiment sérieuse, celle opposant bourgeoisie moderne et prolétariat moderne, Capital productif et Saliariat producteur. C'est ainsi qu'il fallait tout subordonner à la révolution du "4^{ème} État", enchaînant sur celle du Tiers-État, révolution ayant en vue la

Excuse-moi, Charles !

victoire effective du Travail, puisque assujettissant le travail Mort représenté par le Capital au travail Vivant représenté par les Salariés.

- En 1840, les capitalistes anglais, face à la Crise mondiale et au mouvement Chartiste radical-syndical, avaient fait la preuve que, confrontés aux conséquences de leur action inconsciente comme Classe, ils ne pouvaient ni ne voulaient y répondre en se constituant en Corps Révolutionnaire lucide, à l'image du mouvement des Communes (1125 – Louis VII le Jeune) qui avait mené aux États-Généraux (1302 – Philippe IV le Bel). Les capitalistes anglais, même poussés par les Radicaux, s'étaient arrêtés à la Réforme électorale de 1832, et avaient même répudié l'idée bourgeoise conséquente de la nationalisation du Sol.

C'était vraiment trop demander à cette classe qu'elle s'empare des idées de Owen et Saint Simon et les unisse, qu'elle forme un Parlement Économique agglomérant Industriels-Négociants-Banquiers, Transporteurs-Fermiers-Financiers, Chambre osant se faire l'institutrice du communisme ! Il aurait fallu faire face à la Propriété Foncière, au Fonctionnarisme gouvernemental, sans oublier l'obligation de se faire le guide des Puissances étrangères et des Continents primitifs. Ce dernier point importe, puisque la Classe Bourgeoise Moderne a une dimension effective limitée seulement au Marché Mondial ; ceci obligeait d'envisager la maîtrise révolutionnaire de l'Export-Import, de la Colonisation et du Change...

- Conclusion : ce devant quoi la bourgeoisie Moderne recule – un 1789 au profit de la Masse –, le parti Communiste “matérialiste” (armé d'une conception critique de l'Économie), avant-garde des bataillons dispersés de l'Utopisme Intégral “idéaliste”, se propose de le mener à bien.

Le vieux marxisme, avec son slogan de révolution du 4^{ème} État ne faisait que relever relativement le défi de l'époque, en en réduisant l'importance en réalité. D'ailleurs, on ne trouvait, pour justifier la “révolution prolétarienne”, que l'idée de “l'Expropriation des expropriateurs”, seule idée que permettait le préjugé de l'Évolution Révolutionnaire civilisée inachevée. C'est le même préjugé qui faisait nommer le Salarial : “Prolétariat Moderne”, expression qui signifie “maîtres dépourvus d'esclaves”, fraction de la minorité dominante dans l'Antiquité, appelée à devenir la masse à la fin des Temps Modernes...

Le slogan de “l'expropriation des expropriateurs” est lancé dans le chapitre de Conclusion du Livre I du Capital (1867). C'est typiquement un mot d'ordre qui ne va pas au-delà de la “dialectique” de Hegel retournée dans le sens “matérialiste”. Que dit-on dans le Capital ? Que le communisme se justifie comme une “double négation” à la Hegel, portant sur la Propriété :

- Avant les Temps Modernes, on avait “des producteurs immédiats, la propriété privée fondée sur le travail personnel, la propriété qui soudait le travailleur isolé aux conditions extérieures du travail, la propriété privée liée au travailleur indépendant”.

Excuse-moi, Charles !

- Il y eut ensuite “expropriation” de ces producteurs indépendants, par un “vandalisme impitoyable” qui instaura “la propriété capitaliste, fondée sur l’exploitation du travail d’autrui, sur le salariat”, les “producteurs changés en prolétaires et leurs conditions de travail en capital”.

- Mais la production capitaliste “engendre à son tour sa propre négation” de manière inexorable, par “la concentration des capitaux et leur centralisation, qui produit l’expropriation de la multitude des petits capitalistes par la minorité des gros capitalistes, à mesure que se développent la science et la technique”. Ainsi s’organise le “monopole du capital par une poignée de potentats du capital”, alors même que le régime “socialise le travail et centralise ses ressorts matériels” objectivement, c’est-à-dire développe les conditions préalables du communisme.

Il se trouve en effet que les forces productives matérielles accumulées étouffent alors dans leur enveloppe capitaliste prête à briser en éclats. *“L’heure de la propriété capitaliste a sonné ; les expropriateurs vont à leur tour être expropriés. C’est la négation de la négation. Le communisme rétablit la vieille propriété individuelle du travailleur, mais en mettant à profit ce qui fut élaboré sous l’ère capitaliste : la Coopération et la possession Commune des moyens de production. En effet, objectivement et implicitement, la propriété capitaliste repose déjà sur un mode de production Collectif, qu’on rend conscient et délibéré par la seule expropriation d’une minorité d’usurpateurs par la masse, laquelle met à l’ordre du jour le Travail Associé”*. On découvre finalement ceci : *“la bourgeoisie moderne a produit avant tout ses propres fossoyeurs”*.

Nous ne pouvons soutenir cette idée de “l’expropriation des expropriateurs”.

- On nous a dit que toute l’histoire civilisée, concernant la masse des producteurs, se résumait dans la succession suivante : esclavage, servage et salariat. Cette fois, on abandonne l’horizon civilisé général, et on s’enferme dans celui des Temps Modernes, où on nous dit que le capitalisme dans l’enfance affronte un état social antérieur constitué de “producteurs indépendants”, qu’il va s’agir de séparer de leurs moyens de production individuels par le “vandalisme”.

Où Marx est-il allé chercher l’existence historique d’un mode de production constitué par des “producteurs indépendants” ? Cela n’a jamais existé. La société civilisée, de l’exploitation de l’homme par l’homme, a toujours hérité d’îlots de travailleurs plus ou moins “indépendants”, et elle a même toujours recréé une telle frange de “petits bourgeois” (petits paysans – commerçants – artisans) chaque fois plus typiquement “individualiste”.

De même, il est incontestable que le perfectionnement de la civilisation ne se fit qu’au moyen d’une “violence” réellement préhistorique. Mais là n’est pas la question.

La question est que la civilisation exploiteuse a non pas éliminé en masse des Propriétaires privés, mais au contraire fabriqué en Masse des propriétaires privés ; et c’est la bourgeoisie moderne, celle du capital productif, industriel, qui a accompli cela jusqu’au bout, de manière systématique et intégrale, en forçant la masse à se mettre sur le chemin du salariat, où le travailleur direct devient pur propriétaire privé, en tant que détenteur

Excuse-moi, Charles !

exclusif d'une marchandise : sa force de travail. C'est cela seul qui compte historiquement et économiquement.

- Des travailleurs immédiats soudés aux conditions extérieures de leur Travail, on n'en connut que dans l'humanité primitive, précivilisée, où le Travail humain ne se voyait lui-même que comme un dérivé faillible de la Fécondité naturelle.

- L'expropriation exploiteuse de petits-bourgeois fut essentiellement marginale, et éduqua avant tout cette couche sociale en la reproduisant sans cesse sous une forme plus typiquement "égoïste". Le phénomène ne sembla prendre une importance numérique que dans les conditions telles que celles de la France, à la fin de l'époque Moderne, où la vente des terres du Clergé, appuyée par la Réserve testimoniale du code Napoléon, créa une masse de paysans parcellaires, à la propriété purement nominale, ce qui obligea à une 2^{ème} révolution française, économique celle-là, pour établir le capitalisme à la campagne.

- Quant à l'expropriation des petits capitalistes par les gros, elle ne touche pas le problème fondamental du mode de production et elle fut effectuée principalement non pas par le capitalisme révolutionnaire, mais par le Parasitisme barbare ultérieur. Que le Parasitisme capitaliste, la Féodalité capitaliste "monopoliste", rende plus intense encore le besoin du communisme, c'est évident ; mais il s'agit alors plus d'une question Politique qu'Économique. Le Parasitisme engendre aussi des hordes de Déclassés à la base de la société, mais il n'y a pas d'argument strictement "économique" à en tirer en faveur du communisme...

Rester sur le terrain de "l'expropriation des expropriateurs" pour justifier historiquement le communisme comporte un côté réactionnaire (excuse-moi, Charles !), qui va à l'encontre de la thèse juste qu'on veut démontrer.

- Dans cette optique, tout semble reposer sur l'évolution des forces productives matérielles (le Capital) et non pas sur l'évolution des forces productives humaines (le Salariat). Du côté des "fossoyeurs" qu'engendre le capitalisme, il semble que le fait nouveau est purement technique et numérique : d'anciens propriétaires groupés en masse dans des usines alors qu'il s'agit d'une nouvelle espèce de la race humaine qui demande à s'imposer et s'épanouir, pourvu qu'elle puisse organiser et gérer son Marché, celui de la force de travail internationale, en affirmant son droit d'expression, de presse, d'association, et par suite sa dissidence intégrale, politique, culturelle et philosophique, avec la Civilisation et toute la Préhistoire (ce qui emporte la réhabilitation relative du vrai et seul Matérialisme : celui des Primitifs.)

- Le fait est que, concernant sa base pour commencer, ce qu'on appelait la Question Sociale autrefois est indissolublement économique et politique. L'État se trouve tout autant concerné que le Marché, le Gouvernement tout autant que l'Entreprise. La base de la Question Sociale est indissolublement un problème Syndicaliste/Patriotique ; les luttes du Tiers-Monde en particulier depuis 150 ans en font foi, tout autant que celles d'Allemagne

Excuse-moi, Charles !

et d'Italie et celles d'Europe centrale dès 1848. Or, le Manifeste Communiste de Marx de 1847 ne répond pas à cet aspect de la Question Sociale.

Marx fait de l'État une simple "superstructure", dont le sort se trouve automatiquement réglé si on révolutionnarise les rapports de classe dans l'entreprise. Mais le Marché, bien qu'objectivement mondial, reste en fait cloisonné par des frontières, seraient-ce les frontières d'une Puissance hégémonique comme l'Angleterre, puis l'Amérique (U.S.A.)... sans compter les "paradis fiscaux" que cette puissance se ménage "offshore".

Marx tenait pour rien les traités d'"Économie Nationale" de Ferrier et de Liszt, comme l'"Économie Fermée" de Fichte ; c'était un tort. D'ailleurs, la première mesure que durent prendre la Russie soviétique et la Chine rouge, fut l'instauration du "monopole du commerce extérieur".

- À l'intérieur même des frontières nationales, le vieux marxisme envisageait le problème de l'Entreprise de manière isolée, en soi, alors que la question économique, celle du Marché, doit à son tour être abordée selon le couple indissociable Entreprise-Ménages. Ceci permet de répudier les vieux errements socialiste et communiste, faisant l'apologie du salariat féminin, soi-disant "libérateur". Enfin, il ne faut pas oublier que l'ancien mépris pour la question de l'État par les Marxistes a permis que les salariés des pays dits "riches" fussent livrés en proie au Militarisme, au Colonialisme et au Racisme.

- N'oublions donc jamais, qu'à l'époque du "capitalisme" révolutionnaire même, la Propriété Privée englobait intimement la propriété privée particulière (celle des Hommes) et la propriété privée générale (celle des Citoyens). Non seulement la propriété privée n'est pas seulement celle des Entreprises ET des Ménages, mais encore est-elle celle du Gouvernement (Impôts, Emprunts, Devise) ET de la Nation (le Territoire politique lui-même, "public" aux yeux des Citoyens, mais "privé" du point de vue des Étrangers).

- Le point de vue du vieux marxisme relativement à la Question Sociale, étroitement Civilisé et même borné à la bourgeoisie Moderne, point de vue Eurocentriste et par suite étroitement Économiste (dans le sens des "classiques anglais"), s'explique d'une seule manière : dans la volonté farouche de prendre la tête de l'Utopisme Intégral et, ce faisant, d'écraser dans l'œuf toute tendance à l'avènement d'une Barbarie Intégrale dominante, par le moyen d'une révolution du "4^{ème} État".

Mais les jeux étaient faits par l'écrasement des Chartistes en 1840, et ce fut confirmé généralement en Juin 1848 en France.

Avec la chute de la Commune de Paris, Marx annonça en octobre 1871 que le socialisme ne pourrait s'établir sans constitution d'une "armée prolétarienne", et sans "briser la machine de l'État". Mais on n'en tira pas la conséquence que la Civilisation avait fait place à la Barbarie Intégrale, et que le Capitalisme révolutionnaire avait fait place au Parasitisme Intégral ; et les vieux mots d'ordre européens-économistes subsistèrent : "Prolétaires de tous les pays Unissez-vous" ; "Les prolétaires n'ont pas de Patrie".

Excuse-moi, Charles !

Le 6 décembre 1920, Lénine déclara : “Aujourd’hui, nous ne parlons pas seulement en tant que représentants des prolétaires, mais aussi en tant que représentants des nations opprimées. L’internationale Communiste propose le mot d’ordre “Prolétaires de tous les pays et Nations opprimées, unissez-vous !” Évidemment, du point de vue du Manifeste de Marx ce n’est pas juste ; mais le Manifeste a été écrit dans une situation différente ; aujourd’hui les antagonismes sont plus aiguisés.”

Depuis lors, on en est resté à ce “correctif” de Marx, sans voir que la question soulevée portait sur tout autre chose qu’une “situation différente” en 1920 par rapport à 1847...

- En voyant les limites du vieux marxisme, en prenant le Manifeste à la lettre, on pourrait s’étonner qu’il ait pu animer la révolution Chinoise, dont les conditions étaient si étrangères au discours de Marx. La réponse à cette interrogation est double :

- La Chine, loin d’être un pays du Sud issu immédiatement de l’ère Primitive, avait un long passé civilisé, et ses propres traditions d’Utopisme. Cet Utopisme fut réactivé par le ferment européen Moderne très adapté aux besoins de la Chine, lors de la révolution des Taïping (1850), dont le chef Hong Sieou-Tsiuan était un prophète Évangéliste (protestant). L’échec de la République chinoise (1911) dirigée par le protestant Sun-Yatsen porta à s’intéresser au Marxisme, auquel on ne put qu’adhérer suite au succès de la République des Soviets et au correctif Patriotique qu’apporta Lénine au mot d’ordre internationaliste. Enfin, Mao introduisit une réelle réhabilitation de l’Idéalisme au sein même du “matérialisme dialectique”.

- Il est vrai que l’ancien marxisme, même rénové au maximum, produisit son dernier miracle avec la Révolution Culturelle, de sorte que la IV^{ème} Internationale, amorcée en 1963, ne parvint pas à s’officialiser. (Même impasse pour la branche “albanaise”).

La “révision” consciente que nous entreprenons de faire subir à l’ancien Marxisme porte sur l’ensemble de la perspective antérieure :

- Notre Théorie générale (“philosophie”) est le Réalisme ou matérialisme-spiritualiste ; et non plus le “matérialisme dialectique”.

- L’Histoire Humaine dans son ensemble ne se présente pas selon l’horizon civilisé, même “élargi”, comme une vaste “Évolution Révolutionnaire” ; elle se présente comme une Révolution Évolutionniste, voyant se succéder trois espèces distinctes de la Race humaine : l’humanité Primitive, l’humanité Civilisée, et l’humanité Communiste.

- Notre époque n’est pas celle de “l’Impérialisme”, au sens où la concurrence se serait transformée en monopole – vers 1885 – par l’effet révolutionnaire de la Concentration – Centralisation du Capital. Notre époque, qui commence vers 1845, est celle du renversement de la Civilisation dominante par la Barbarie Intégrale dominante.

Excuse-moi, Charles !

- La base de la Barbarie dominante est constituée tout à la fois par le Parasitisme économique et le Despotisme politique. La lutte contre la Barbarie dominante a pour base l'organisation associée du Syndicalisme (au Nord) et du Patriotisme (au Sud). Le Patriotisme se traduit simplement dans la zone Nord du monde par le mot d'ordre de "défaitisme révolutionnaire" (qui est tout autre chose que "l'antimilitarisme" et le "pacifisme" des libéraux) en vue de la Guerre Populaire.

- Le moyen de notre lutte n'a rien à voir avec une "révolution du 4^{ème} État". Et le but de la lutte n'est pas "l'Émancipation du Travail", mais bien l'Abolition du Travail (au sens que tout le monde donne au mot "travail" : activité économique humaine subjuguant la Fécondité naturelle, signification qui ne vaut que pour l'humanité civilisée).

- Abolir le Travail n'a de sens que si on a conscience de devoir abolir toute la Science (au sens civilisé), science de la nature (Physique) tout autant que science de l'humanité (Morale), ces deux choses ne faisant finalement qu'une. C'est même très exactement quand le rapport de force mondial entre le Peuple et la Barbarie Intégrale se sera retourné, quand donc les conditions permettront une refonte réelle de la vieille Physique, que la vraie dimension du Communisme commencera à se montrer.

Génial Marx

Marx n'est évidemment pas un dieu !

- Il est resté jusqu'au bout fondamentalement étranger à l'idée d'une humanité primitive directement contraire de l'humanité civilisée : - ayant une mentalité propre, et la seule dans ce cas : devant être qualifiée de Matérialiste ; - et aussi étant essentiellement allergique au Travail (dans son sens civilisé). C'est à ce point précis que nous rattachons en dernière analyse toutes les insuffisances de l'ancien marxisme qu'il nous faut aujourd'hui surmonter.

Les insuffisances de l'ancien marxisme s'accompagnèrent nécessairement de certaines erreurs partielles, qui ont pu entraîner des déviations graves chez de prétendus "disciples" de Marx n'ayant pas son génie, son intérêt exclusif pour la recherche de la vérité, et sa capacité exceptionnelle d'autocritique.

- En juin 1862, Marx écrit à Lassalle : *"Julien l'Apostat a été récemment à l'origine d'une polémique entre moi et Engels qui, je le savais dès le début, avait fondamentalement raison. Mais j'ai une telle répugnance pour le christianisme, que j'ai une prédilection pour l'Apostat, et que je me refuse à le voir mettre sur le même pied que les réactionnaires romantiques (féodaux), même toute proportion gardée"*.

Il se trouve, cependant que l'Empereur Julien, 50 ans après la victoire chrétienne de Constantin (312), entreprit durant 3 ans (361-363), de restaurer le Paganisme hellène, ce qui faisait de lui un véritable Nazi romain...

C'est en triomphant de cette épreuve, en mettant Théodose le Grand au pouvoir (379-395), que le monde chrétien s'affermir enfin irrévocablement (Or, Théodose est traité très généralement de "fanatique" !).

Sachons que quand Marx parlait de cette folle manière, il avait écrit le Manifeste déjà 15 ans auparavant et qu'il avait 44 ans en 1862.

L'anecdote que je signale est un exemple de "petitesse" qu'il faut avoir le courage de reconnaître chez un grand homme.

Marxistes Amis de Dieu, Freddy Malot – janvier 1999

Petites des Grands Hommes...

Marx a 44 ans. C'est 15 ans après le Manifeste. (F.M.)

Lettre de Marx à F. Lassalle, à Berlin.

Londres, le 16 juin 1862

Cher Lassalle,

Bucher m'a bien *fait parvenir* 3 *Julian Schmidt* mais sinon aucun des ouvrages que tu mentionnes¹. Le *Herr Schmidt, Herr Schmidt* (j'ai envoyé à Engels et Wolff les exemplaires qui leur étaient destinés) est tombé d'autant plus à pic que je n'avais à ce moment-là nullement le cœur à rire. D'autre part, bien que n'ayant pas, je ne dirais pas lu, mais feuilleté grand-chose de lui, j'ai toujours eu de l'aversion pour ce Schmidt, en qui je vois la quintessence de ce *middle-class snobism* [snobisme bourgeois], aussi puant en littérature qu'ailleurs. Tu laisses entendre à juste titre que tu destines indirectement tes coups à cette multitude de philistins intellectuels de la *middle-class*. Cette fois on peut dire : on frappe sur l'âne mais c'est le sac qu'on vise. Comme dans l'immédiat on n'a pas la possibilité de lui "crop" [couper] les oreilles, il va être de plus en plus nécessaire de couper la tête des plus bruyants et des plus prétentieux de ses ânes intellectuels... par la plume, bien que, dans le *Freischütz, poor* [ce pauvre] Meyen ait trouvé ce "jeu de massacre littéraire" aussi puéril que barbare². Dans tout cela, c'est l'histoire du *Schwabenspiegel*³ qui m'a le plus fait rire, ainsi que celle des "sept" sages, pour un peu j'aurais dit les "sept Souabes" de Grèce. Soit dit en passant – puisqu'on peut se permettre, quand on parle de Julian Schmidt, Julian le grabowite⁴ (à tort néanmoins, car on semble s'en prendre à l'apostat, ou du moins on tourne un peu en ridicule l'autre Julien) de sauter du coq à l'âne – je me suis autrefois intéressé de près au *sojds* [sage] en tant qu'il est le masque (masque dans le bon sens du terme) exprimant l'âme même de la philosophie grecque. Premièrement, les sept Souabes

¹ Lassalle écrivit le 9 juin 1862 à Mura : "Tu auras certainement reçu entre temps mon *Julian*, mon *Fichte* et ma conférence sur la Constitution." Il s'agit des ouvrages *Herr Julian Schmidt...*, ouv. cit. et *Die Philosophie Fichtes's und die Bedeutung des Deutschen Volksgeistes* [La philosophie de Fichte et le sens de l'esprit populaire allemand] et de la conférence sur le droit constitutionnel.

² Le *Freischütz* avait fait paraître les 23 et 30 avril et le 7 mai 1861 une série d'articles de MEYEN intitulés : "Lettres de Berlin".

³ *Schwabenspiegel* : Code féodal souabe, fait sur le modèle du célèbre *Sachsenspiegel* du 13^{ème} siècle. Julian Schmidt le prenait pour un recueil de poésies dû à l'école souabe du 19^{ème} siècle.

⁴ Marx se moque avec Lassalle du succès rencontré par l'ouvrage de Schmidt auprès de la bourgeoisie libérale et, notamment, de ceux qu'on appelait les *grabowites* du nom du président du Landtag prussien.

Excuse-moi, Charles !

ou les sept sages en tant que *forerunners* [précurseurs], héros mythologiques, puis au milieu Socrate et enfin le *sojds* en tant qu'idéal des Épicuriens, des Stoïciens et des Sceptiques. Ensuite, je me suis amusé à faire une comparaison entre ce *sojds* et sa caricature ; *in some respects* [à certains égards], le "sage" français du 18^{ème} siècle. Puis le *sojhs* [sophiste], variante nécessaire du *sojds*. Il est caractéristique des modernes que l'union du caractère et du savoir qu'on trouve, du temps des Grecs, dans le *sojds* ne s'est maintenue dans la conscience populaire que dans la figure du sophiste.

Julien⁵, non pas le grabowite **mais l'apostat**, a été récemment à l'origine d'une polémique entre moi et Engels qui, je le savais dès le début de notre bisbille, avait fondamentalement raison. Mais j'ai une telle répugnance personnelle pour le christianisme que j'ai une prédilection pour l'apostat et que je me refuse à le voir **mettre sur le même pied que Frédéric-Guillaume IV** ou tout autre **réactionnaire romantique**, même pas *mutatis mutandis*. Est-ce qu'il n'en va pas de même pour toi ?

⁵ Julien, dit l'Apostat (Flavius Claudius Julianus) (331-363) : Empereur romain de 361 à 363.